

à mort avec Jésus-Christ ; une pénitence si entière que Notre-Seigneur lui-même nous dit qu'elle doit produire en nous un nouvel être : " A moins qu'un homme soit né de nouveau, il ne peut entrer dans le royaume du ciel." Aussi saint Paul donne le véritable caractère de la pénitence chrétienne quand il ajoute : " Sachant cela, que notre vieil homme est crucifié avec le Christ, afin que le corps du péché soit détruit."

Donc, mes frères, l'entier accomplissement du plus grand de tous les devoirs du chrétien : faire réparation à Dieu pour ses péchés en union avec les souffrances et la mort de Jésus-Christ, est notre seul espoir de recouvrer notre innocence par notre participation à son crucifiement, à ses hontes, à son agonie, à sa mort.

Oh ! puissions-nous comprendre la complète nécessité de la pénitence. Oh ! que la terrible image du Christ sur la croix soit toujours sous nos yeux, comme elle est toujours sur les autels.

Oh ! que les cris effrayants de Jésus agonisant résonnent toujours à nos oreilles ! Alors nous serons vraiment des chrétiens. Alors la haine profonde du péché, les devoirs du chrétien : le jeûne et la prière ; la charge sacrée de secourir les pauvres et d'instruire les ignorants, la pieuse réception de la grâce de Dieu dans les sacrements ; en un mot, la vie d'un bon catholique, pendant toute l'année, aura sa véritable signification. Si nous comprenons que le Christ est mort pour nos péchés, nous n'aurons pas à nous traîner avec effort au confessionnal, nous ne murmurerons pas contre le jeûne du Carême, nous ne nous efforcerons pas d'échapper subtilement au devoir de la prière, et à la dette de la pénitence par des excuses toujours prêtes, mais nous prendrons le Christ pour exemple et sa croix pour drapeau, nous souhaiterons les coups de verges et même la mort pour racheter nos péchés. Nous comprendrons la sagesse des paroles dites par le vieux moine du désert au novice : " Où que vous soyez, ou quoi que vous fassiez, dites-vous souvent : Je suis un pèlerin." Oui un pèlerin ; un fils banni attendant anxieusement que son père le rappelle dans sa demeure ; un coupable subissant les années de sa condamnation. Je sais, mes frères, que cela paraît une bien amère doctrine. Mais n'est-elle pas vraie ? Et connaître la vérité est le commencement de la paix du cœur. Ecoutez ce que dit l'Apôtre dans la même épître : " Car si nous avons été entés en lui par la ressemblance de sa mort, nous serons aussi entés en lui par la ressemblance de sa résurrection." Oui, si nous sommes mortels à notre vieil homme et au péché, nous nous élèverons avec Notre-Seigneur Jésus-Christ à la gloire éternelle. Il s'élança hors du tombeau, triomphant du péché ; et ainsi nous nous élèverons si nous avons été enterrés dans la pénitence. Que sont les joies du monde comparées à celles du paradis. Comment avoir souci de ces quelques années de travail et d'attente sur la terre, quand on pense à l'éternité céleste ! Mes frères, saint Pierre d'Al-